



LA LETTRE

de l'Église de Saint-Étienne

Février 2026 - n°139



Voici le temps du Carême



Voici le temps du Carême. Premier jour, Mercredi des Cendres, cette année le 18 février. Voici un temps favorable pour y aller, pour oser y aller, là où Dieu nous attend, à sa rencontre. Il nous appelle, il nous attire, parce qu'il nous aime.

Peut-être, peu fiers, avons-nous fui loin, ou bien pas si loin, malgré les apparences, mais sans oser entrer, sans oser nous approcher davantage ? Peut-être aussi parce que nous ne voulons pas, pour l'instant. Il travaille notre conscience. Nous nous justifions. Mais nous sentons bien qu'il nous faudrait plonger dans l'océan d'amour, nous laisser imprégner par sa Parole :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Mt 22, 37-39)

Oser plonger, cela peut nous mener loin. Nous laisser transformer, purifier, bonifier. Porter un autre regard, sur nous-même, sur les autres, sur le monde.

Les dissonances, les fausses notes, les grincements nous font mal, dans nos familles, dans notre entourage, dans nos villages et nos cités, dans notre monde. Ils nous font mal à la tête, mal au cœur, mal aux oreilles. Alors oui, le temps est favorable pour laisser ajuster nos cœurs à celui de Jésus-Christ, laisser l'Esprit de Dieu nous accorder.

L'Église nous invite à vivre ce à quoi le Christ nous appelle. Pour plonger, prendre souffle dans la prière. Pour plonger, nous délester, par le jeûne, de tout ce qui nous encombre, de tout ce qui nous alourdit. En plongeant, nous ouvrir à l'immensité de l'amour, dans l'attention à nos frères et sœurs, aux plus démunis, dans le partage.

Alors grandira en nous le désir du pardon. Nous oserons le demander, le recevoir, l'accueillir, le donner, dans le sacrement du pardon, dans nos vies quotidiennes.

Grandira en nous le désir du bien, du beau, du vrai.

Grandira en nous le désir de servir le bien commun, le bien de « nous tous », avec le cœur et le regard élar-



gis pour n'oublier personne dans ce « tous ».

Alors plongeons ! En faisant chacun l'effort personnel que nécessite ensuite la nage.

Alors plongeons, mais pas tout seuls ! En nous encourageant, en nous soutenant, en priant les uns pour les autres.

Alors plongeons, mais pas tout seuls, en communautés, en équipes, en fraternités.

À la rencontre du Fils de Dieu donnant sa vie pour tous les hommes, à la rencontre du Christ mort et ressuscité, rayonnant de son amour.

Bon Carême !

Père Bruno Cornier
Administrateur diocésain



FRATERNITÉ DE CARÊME

Cette année encore, l'Équipe de Transformation Missionnaire (ETM) propose un parcours de Carême adapté à la vie de nos petites fraternités paroissiales. Entre deux moments importants de la vie de notre diocèse – le rassemblement HOPe ! en octobre dernier et l'arrivée d'un futur évêque dans les prochains mois – le thème qui a été choisi est celui de l'Église.

En 4 rencontres, le parcours « L'Esprit et l'Épouse » permettra d'approcher le mystère de l'Église « une, sainte, catholique et apostolique » que nous confessons chaque dimanche. Il reprend la pédagogie déjà utilisée en 2025 pour le Parcours-Espérance, favorisant les temps de partage et d'échanges fraternels. Chaque rencontre est organisée autour d'une vidéo (témoignages de catéchumènes) et d'un texte, ou plusieurs textes, permettant d'approfondir l'intelligence de notre foi.

Le Parcours est disponible sous forme d'un livret de 24 pages, ou au format numérique, sur le site du diocèse : parcouseglise.diocese-saintetienne.fr





ILS FONT BRILLER LA LUMIÈRE DE L'ESPÉRANCE DANS LES HÔPITAUX ET MAISONS DE RETRAITE

« Que votre lumière brille devant les hommes ; alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » (Mt 5, 16).

Depuis 1992, l'Église universelle célèbre la Journée Mondiale des Malades le 11 février, jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes. Dans les diocèses français, cette journée est déclinée en un "Dimanche de la Santé", qui a eu lieu le 8 février cette année. L'occasion de mettre en avant toutes les personnes engagées dans la Pastorale de la santé du diocèse.

Rencontre avec Jérôme Pourrat, aumônier depuis plusieurs années et responsable du Service diocésain de la Pastorale de la santé depuis juillet 2025.

Pourquoi vous êtes-vous engagé comme aumônier ?



Mon expérience personnelle m'a montré que je pouvais être au service, à l'écoute de personnes qui vivaient des choses compliquées, soit à la suite de diagnostics sévères, soit à la suite de décès. Et ce charisme, au sens évangélique, je souhaitais le mettre au service de l'Église.

En quoi consiste votre mission en tant que responsable de la Pastorale de la santé ?

Avec l'aide précieuse de Jean-Paul Billard, diacre accompagnateur au service de la Pastorale de la santé, ma mission consiste à suivre toutes les équipes présentes sur le terrain, dans les hôpitaux et les maisons de retraite. Cela représente une trentaine de lieux, entre 300 et 400 personnes engagés, principalement des bénévoles. Nous avons égale-

ment une petite quinzaine d'aumôniers salariés, soit par les établissements soit par le diocèse. Mon rôle est aussi d'être en relation avec tous ces établissements et leurs directeurs. Je m'occupe également du recrutement et de la formation d'aumôniers qui reçoivent une lettre de mission (LEME). Tout cela dans un seul but : que nos frères et sœurs malades aient quelqu'un à leur chevet.

Les patients, à l'hôpital, ont un droit au culte...

L'article 1 de la Constitution française et la Loi de 1905 assurent le libre exercice des cultes. Pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer – dans les prisons, hôpitaux, internats et armées – le culte doit donc être assuré sur place. Dans les hôpitaux et les EHPAD, l'État accepte ainsi des services d'aumônerie pour l'accès au culte de tous les pratiquants. Dans les établissements publics, la présence des aumôneries est obligatoire.

Quelles sont les joies de la mission d'aumônier ?

Le retour de l'Espérance chez certaines personnes qui retrouvent la foi, qui reviennent à une certaine pratique religieuse une fois sorties de l'hôpital. Il y a une reconnexion spirituelle, une reconnexion avec l'Église. La foi et la pratique religieuse pouvaient être perdues pour des raisons très diverses, et au cours du chemin que l'on fait avec eux, ils renouent parfois avec le Christ. Ça c'est une grande joie !



Jean-Paul Billard (diacre) et Jérôme Pourrat, responsable de la Pastorale de la santé



Porter la communion à ses frères

Quels sont les défis de cette mission ?

Tout ce qui dépasse l'entendement, les drames vécus. Il y a des questions pour lesquelles on n'a pas de réponse. Mais notre présence est déjà belle et importante. Et il y a une autre difficulté : c'est le dialogue avec certains établissements où la dimension spirituelle n'est pas toujours comprise.

Quelles sont les joies de la mission d'aumônier ?

Notre mission est de répondre à la demande d'une personne : soit un accompagnement spirituel, chrétien, soit apporter la communion. D'ailleurs, régulièrement, l'accompagnement amène le bénévole à porter la communion, notamment en EHPAD. C'est une mission de présence et d'écoute pour des personnes qui peuvent être totalement isolées, en particulier pour celles qui ont peu de famille. C'est une présence régulière très importante.

Comment devient-on aumônier bénévole ?

On approche soit le curé de la paroisse, soit le responsable santé dans la paroisse. On peut aussi être approché par le responsable santé, par le curé, ou par le coordinateur paroissial, qui vient nous voir pour nous proposer la mission. Ensuite il y a un stage, puis un temps de discernement pour le responsable et pour le stagiaire. Ce temps de discernement est important car c'est une mission vraiment particulière. Il faut bien comprendre le rôle de bénévole ou d'aumônier avant de s'engager. Il y a une mission d'évangélisation, mais davantage par notre posture que par notre discours qui ne peut, ou ne doit

pas être prosélyte. On évangélise en étant plutôt qu'en parlant.

Vous avez besoin de bénévoles ?

Oui bien sûr ! Il faut savoir que l'on s'adapte à la fréquence souhaitée par la personne ; cela peut être une mission hebdomadaire ou bien mensuelle. De plus, chaque lieu a une réalité propre, avec des besoins particuliers. Nous sommes aussi en recherche d'aumôniers permanents (salariés), notamment dans des hôpitaux. Pour postuler, il faut s'adresser au Service diocésain.

Un mot pour conclure ?

C'est une mission de relation où l'on reçoit autant que l'on donne. Et c'est un vrai témoignage de foi. On est

confronté à des drames, des personnes qui perdent des êtres chers, mais qui ne perdent pas la foi pour autant, qui ne rejettent pas Dieu. Elles gardent le Christ au cœur de leur drame. Malgré leur épreuve, elles gardent l'Espérance.

Propos recueillis par Noé Couture

CONTACT

Service diocésain de la Pastorale de la Santé

- Jérôme Pourrat, Responsable
- Jean-Paul Billard, Diacre accompagnateur

Tél : 04 77 59 37 60

Infos sur le site diocésain



OUVERTURE DE LA MAISON FAMILYA DE SAINT-ÉTIENNE

À partir du lundi 2 mars 2026



Très prochainement, vous pourrez découvrir notre programme d'ateliers et de groupes de parole, qui se déployera jusqu'à l'été. D'ici là, la Maison Familya vous accueille pour des consultations sur rendez-vous de **conseil conjugal et familial, de conseil en parentalité ainsi que de médiation familiale**, et lors d'une permanence **chaque mercredi de 9h à 17h** (8, rue Lamartine, Saint-Étienne).

Familya est une association dont la mission est de prendre soin des relations

au sein des familles, à toutes les étapes de la vie. La Maison Familya est un lieu d'accueil ouvert à tous, offrant un espace d'écoute, d'accompagnement et de ressources destiné aux couples, aux parents et aux familles.

Marie Boute

► Pour en savoir plus sur la Maison Familya Saint-Étienne, vous pouvez contacter Marie Boute, directrice de la structure, au 07 43 15 23 17 ou par mail : saint-etienne@familya.fr.



RETOUR EN IMAGES



Mardi 3 février, temps de recueillement inter-religieux pour les personnes migrantes disparues dans l'année.



Lundi 2 février, journée de la vie consacrée : messe chez les Petites Soeurs des Pauvres.



Dimanche 25 janvier, Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens : célébration au temple de Saint-Étienne.



Dimanche 22 janvier, conférence du P. Bruno Martin (ici avec le neveu du Bx Antoine Charmet) sur les 2 nouveaux Bienheureux de notre diocèse, martyrs de 1945.



Dimanche 25 janvier, prise d'aube pour les petits chanteurs de la Maîtrise diocésaine.



Samedi 24 janvier, messe de bénédiction pour la réouverture de l'église de Chavanay.



Dimanche 17 janvier, confirmations à Saint-Ennemond-en-Gier.



Dimanche 17 janvier, rencontre Théophile : "le salut".



Le coin du libraire

Témoins de l'Espérance

À la rencontre des Apôtres de notre temps

Benoît de Blanpré avec Thomas Oswald

Dans de nombreux pays, des chrétiens célèbrent l'eucharistie, prient et confessent le Christ au péril de leur vie. En Chine, des espions infiltrent les assemblées ; au Pakistan, des volontaires armés protègent des églises menacées ; en Iran, des convertis se réunissent clandestinement ; au Burkina Faso et au Nigeria, la liturgie peut être interrompue par la violence. Malgré ces conditions terribles, les Églises qui sont frappées par la persécution font preuve d'une extraordinaire vitalité.

Nous partons à la rencontre de ces témoins cachés — prêtres, religieuses, catéchistes, familles — qui vivent l'Évangile au cœur du danger. Sans chercher l'héroïsme, ils demeurent fidèles au Christ et deviennent pour nous des exemples. Ce voyage bouleversant auprès des Apôtres de notre temps rappelle que l'espérance chrétienne reste vivante et indestructible, particulièrement dans l'adversité.

Benoit de Blanpré dirige l'AED, l'Aide à l'Église en Détresse, principale association d'aide aux chrétiens persécutés.

Thomas Oswald, journaliste et auteur, travaille au service information de l'AED.

Benoit de Blanpré
avec Thomas Oswald

Témoins de l'Espérance



À la rencontre des Apôtres de notre temps

THÉRÈSE PHILIBERT

une grande dame de l'administration diocésaine.



On ne la voyait plus guère depuis quelques années, bataillant contre les misères de la fin de la vie. Elle a commencé il y a bien longtemps, dans les cuisines de la rue Mi-Carême, d'abord siège de l'archidiaconé de Saint-

Etienne, puis première Maison diocésaine à sa fondation.

Elle a gravi tous les échelons, en même temps qu'elle en acquerrait les compétences. Elle connaissait donc tous les métiers de l'administration diocésaine, ce qui lui a donné une belle assise lorsqu'elle est devenue économie diocésaine. Elle pouvait remplacer tout le monde au pied levé et aider chacun dans sa propre tâche, et elle n'y a jamais manqué. Un petit sourire au coin du visage, rarement des éclats de rire, elle aimait le contentement des choses bien faites.

Célibataire, totalement engagée au service de l'Église, elle ne comptait pas son temps, souvent la première arrivée

et la dernière partie. Elle est entrée à l'économat diocésain au moment des grandes évolutions qui reliaient les caisses des paroisses à la caisse diocésaine. Elle a largement contribué à préparer les évolutions considérables de ces vingt dernières années pour ajuster les emplois, l'immobilier et la consolidation financière du diocèse avec les paroisses, qui sont devenues aujourd'hui une exigence légale.

Nous n'avons plus les évêques que vous avez connus au cours de votre carrière, alors, Thérèse, permettez à un ancien vicaire général de vous dire un grand merci pour ces longues et belles années passées ensemble.

P. Yves RAYMOND

OFFICIEL DE FÉVRIER 2026

NOMINATION

Par décision du Père Bruno Cornier, administrateur diocésain, à compter du 1^{er} février 2026 :

Mme **Martine DOYAT** est nommée coordinatrice de la paroisse Saint-Régis-d'Argental (LEME).

REMERCIEMENTS

Ont arrêté leur mission et nous les remercions de tout cœur pour les services rendus :

Mme **Sarah LASCOLI** (LEME), responsable de Pastorale des jeunes pour la paroisse Bienheureux-Antoine-Chevrier.

Mme **Yvette MAURIN** (LEME), coordinatrice de la paroisse Saint-Régis-d'Argental.

La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne

Dépôt légal : Février 2026 - Publication : Hervé Hostein - Rédaction et mise en page : service diocésain de communication - Pour tout contact : communication@diocese-saintetienne.fr - 1 rue Hector Berlioz - CS 13061 42030 Saint-Étienne Cedex 2 - Impression : Corep - Site web : www.diocese-saintetienne.fr
Facebook : diocese.saintetienne - Instagram : diocesesaintetienne42 - Tik Tok : @diocese.st.etienne

